



La nouvelle école de commerce Raymond-Uldry à Chêne-Bougeries. DR

Un nouveau type d'école s'ouvre à la rentrée

L'École de commerce Raymond-Uldry ouvre lundi. Elle mêle cursus classique, apprentissages et stages pour élèves à besoins particuliers

Aurélié Toninato

C'est la dernière rentrée scolaire de sa législature et la cheffe de l'Ecole genevoise a plus que jamais fait la part belle à sa marotte, l'école inclusive, qui vise à intégrer les élèves à besoins éducatifs particuliers (handicapés, à haut potentiel, dyslexiques, entre autres). Anne Emery-Torracinta, en charge du Département de l'instruction publique (DIP), a présenté hier les nouveautés de cette rentrée 2017 lors d'une conférence de presse organisée entre les murs de la toute nouvelle Ecole de commerce (EC) Raymond-Uldry, à Chêne-Bougeries. Un lieu choisi à dessein: l'établissement, qui ouvrira lundi, se veut «une vitrine de la formation professionnelle et un modèle d'école inclusive», résume la conseillère d'Etat.

Aux fourneaux et au secrétariat

Lundi, près de 75 000 élèves et plus de 6900 enseignants reprendront le chemin de l'école. Quelque 900 jeunes pousseront la porte de l'EC Raymond-Uldry et découvriront un nouveau modèle d'école. En plus des filières classiques de commerce, l'établissement offre en effet une quarantaine de places d'apprentissage et de stage pour des jeunes en filières professionnelles. Ils assureront une partie du fonctionnement de l'EC dans divers domaines, à la cafétéria, au secrétariat ou encore à l'entretien et à la gestion des espaces verts.

D'autre part, seize élèves de 15 à 18 ans à besoins éducatifs particuliers seront accueillis au Centre d'enseignement spécialisé et de formation pratique, installé au sein de l'EC et dépendant de l'Office médico-pédagogique. Ils pourront eux aussi effectuer des stages dans l'établissement. L'objectif étant de les outiller pour qu'ils puissent, à terme, intégrer une filière qualifiante.

Autres nouveautés dans la prise en charge des élèves à besoins spécifiques: l'ouverture de deux classes intégrées dans

les bâtiments de l'école primaire des Ouches et du Cycle de la Golette, ainsi que la création de nouvelles structures de soutien, dont une destinée aux élèves de 4 à 5 ans ayant des déficiences intellectuelles et scolarisés dans une classe «ordinaire». D'autres dispositifs ont été étendus, à l'image du nombre d'assistants à l'intégration scolaire (AIS) qui accompagnent les enfants à besoins spécifiques dans leur vie scolaire. Et le DIP d'indiquer que le nom-

«L'école Raymond-Uldry se veut une vitrine de la formation professionnelle et un modèle d'école inclusive»

Anne Emery-Torracinta Cheffe du DIP

bre d'élèves bénéficiant d'un dispositif inclusif en classe ordinaire est passé de 111 l'an passé à 246.

Primaire, le parent pauvre

Des moyens supplémentaires ont également été dégagés pour les plus petits. «Genève est le parent pauvre de l'enseignement primaire en comparaison avec les autres cantons, a souligné la cheffe de l'Ecole. Renforcer les moyens dans cet ordre d'enseignement est l'une des priorités du DIP.» Des mesures sont déjà effectives: plus de postes de soutien, notamment pour l'apprentissage de la lecture. Et le projet pilote d'équipes pluridisciplinaires, mis en place dans trois écoles en 2015, a été étendu. Ces pools d'experts - maîtres spécialisés, éducateurs ou encore psychologues - interviennent dans les écoles pour aider les enseignants à faire face aux profils toujours plus complexes des élèves. Dès la rentrée, six établissements, regroupant vingt écoles, en bénéficieront. Anne Emery-Torracinta ambitionne de généraliser cette mesure à tous les établissements du primaire d'ici cinq à six ans. «Mais cela dépendra des conditions budgétaires et financières...»

Le DIP a encore indiqué que malgré des effectifs en augmentation, les conditions-cadres de la rentrée 2017 sont sensiblement identiques à celles de l'an passé.